

ARTISTES CONTEMPORAINS

LOUIS KNAUS



IL y a trente ans, arrivait à Paris un jeune peintre allemand, qui venait chercher dans la métropole alors incontestée des arts la consécration d'une gloire déjà solidement établie parmi ses compatriotes. M. Louis Knaus fit son entrée dans les ateliers de nos maîtres, le front chargé de lauriers récemment cueillis à Dusseldorf et à Berlin : il y reçut l'accueil le plus sympathique.

Depuis les guerres du premier Empire, les Allemands s'étaient tenus vis-à-vis de la France dans une réserve haineuse. Leurs artistes, imbus des mêmes rancunes politiques et croyant avoir contre nous d'autres griefs tout particuliers, enveloppaient dans un dédain profond les Français et leur peinture : on faisait aux ouvrages les mêmes reproches qu'aux ouvriers ; on les accusait d'être frivoles, superficiels, etc.

Vers 1838, la glace se rompit entre les deux peuples, mais les artistes s'obstinèrent à nous bouder ; vingt ans après, malgré l'invitation cordiale